

Pour un renouveau réel du Parti communiste français

Quand la direction du Parti va-t-elle demander à tous les communistes de France de tirer les leçons des échecs successifs des stratégies voulues par elle depuis des années. Stratégies d'échecs dramatiques surtout pour les travailleurs, pour le mouvement populaire. Un PCF devenu institutionnel, un PCF adossé sur un système politique obsolète toujours plus centré sur les élections n'a aucune utilité pour le peuple et donc aucun avenir. La seule issue est de revenir à un parti représentatif des couches sociales les plus écrasées par ce système, des travailleurs toujours plus exploités dans les formes actuelles de l'organisation de la production matérielle et immatérielle.

Notre Parti sort gravement affaibli des dernières périodes électorales. Nous avons perdu 5 députés en 2012 (s'ajoutant au 12 perdus depuis 2002). 56 villes de plus de 9 000 habitants en 2014, 1 député européen sur les 2 restants - (223 conseillers généraux PCF et apparentés en 2014) – 178 conseillers départementaux Front de gauche en 2015 dont 166 PCF et apparentés) – Malgré ces faits, la direction du Parti s'est contentée de déclarer, « nous avons bien résisté », voire progressé en pourcentage en annonçant 9,46 % contre 8,8 % réalisé sur les élections cantonales de 2008-2011. La vérité est que le PCF/ Front de gauche était partie prenante avec au moins un titulaire rassemblant 7,2 % des exprimés – 7,2 % est le chiffre réel du PCF / Front de gauche – les 2,27 % desquelles s'est approprié la direction pour obtenir les 9,4 % ce sont des alliances avec les Verts et le Parti socialiste dont eux-mêmes se sont appropriés ces chiffres (voir le supplément à l'Humanité du 1er avril 2015, analyse de Yann le Pollotec). Ce scrutin représente également une très sévère défaite pour le PS, le PRG et leurs alliés qui passent de 27,42 des exprimés en 2008 à 21,31 % en 2015.

Mais le grand perdant c'est le peuple. Nous savons que la rupture entre le gouvernement et le peuple, entre les partis politiques et le monde du travail, avec un affaiblissement du Parti communiste et du mouvement social sont un terreau pour la droite et l'extrême droite pour les pires dérives fascisantes. La direction du Parti est en recherche permanente d'alliances capables de devenir majoritaires dans les institutions, sans se soucier de la population qui souffre.

Après l'échec de l'union de la Gauche, de la Gauche plurielle, des collectifs anti-libéraux, les difficultés du Front de gauche dont le Parti a ses responsabilités manque de lisibilité et visibilité (*municipales à géométrie variable, un coup avec le Front de gauche, un coup avec le PS*), **la direction nationale continue de chercher une nouvelle formule électorale en se rapprochant des Verts et des frondeurs du PS, en voulant créer une nouvelle force.**

La conséquence de ces stratégies électorales a été l'éloignement, puis la coupure avec la classe ouvrière avec le monde du travail, entrepris par **Robert Hue**. Après la période de **Georges Marchais**, il y a eu de moins en moins d'ouvriers à la direction nationale, jusqu'à la disparition totale aujourd'hui. Les dirigeants du PCF sont pour la plupart salariés d'institutions publiques dirigées avec le parti socialiste. Cette fracture avec le peuple est dramatique. Dans un tel contexte, continuer à expliquer qu'une nouvelle alliance électorale pourrait apporter une réponse politique aux exigences sociales, c'est mentir aux communistes, mentir au peuple. Celui-ci a bien compris qu'il ne pouvait pas attendre de transformation sociale des élections dans le système actuel. L'abstention massive, comme le vote FN, en est le révélateur.

- **Rien ne peut se faire sans l'action collective, de résistance de la base contre les injustices, les mauvais coups.** L'action collective doit être l'objectif premier et prioritaire du travail de terrain.

- **L'effort d'organisation en bas doit être prioritaire. Le premier rôle des directions est d'aider à l'organisation des cellules, à leur reconstruction en entreprises, de redonner des responsabilités réelles aux communistes.**

- **Rien ne se fera dans le compromis idéologique avec le pouvoir dominant.** Nous appelons les communistes à reprendre en main leur parti en se dégageant de l'emprise dans laquelle les enferment la direction nationale aidée par certaines directions locales.

L'analyse et le bilan des stratégies suivies doivent être effectués avec tous les communistes dans la fraternité et dans la vérité, pour créer les conditions d'un renouveau réel d'un parti communiste et cela ne peut que conduire à des bouleversements de direction.

PARLONS DEMOCARTIE : CHICHE !

Ils n'ont que ça à la bouche (la caste du pouvoir politique-médiatique) : république, démocratie, citoyenneté. Mais qu'en est-il ?

La réalité est celle d'un pays où le peuple a été expulsé de toutes les sphères du pouvoir. Il y a un siècle et demi, la Commune de Paris permettait à des gens de peu, d'accéder aux plus hautes responsabilités. Parmi les 90 élus, on retrouvait toute la diversité sociale de l'époque. Aujourd'hui, on serait en peine de trouver des ouvriers ou des employés parmi les députés et les sénateurs.

Les élites ont les mêmes origines, fréquentent les mêmes lieux et pensent à peu près la même chose sur tout (ou presque). On se demande comment un président peu combattre la finance, alors qu'il s'entoure d'enfant de la banque, comme Emmanuel Macron, ex banquier chez Rothschild. Les oligarques du CAC 40 font la pluie et le mauvais temps dans l'économie, comme en témoigne l'affaire Alstom, bradé à Général Electric.

La réalité est celle d'un pays où tout ce qui vient du peuple est méprisé, caricaturé, diabolisé et rejeté au nom du « populisme ».

Dans une France qui se réclame des droits de l'homme et du citoyen, et dont l'histoire est celle des révoltes populaires, le peuple se voit ainsi réduit à pointer aux abonnés absents. Un système de monarchie républicaine permet de gouverner en ne représentant qu'une infime minorité de la population.

Bref, tout ce qui vient de la France d' « en bas » est suspect, voire subversif.

Curieusement, cette forme d'éradication de classe s'opère dans une relative indifférence.

Peu de voix s'élèvent contre l'exclusion méthodique des couches populaires. Désormais, quand on les évoque, on les associe d'office au FN, sans se demander pourquoi et comment il y a plus d'ouvrier qui s'abstiennent ou votent FN plutôt que Front de gauche. Plutôt que de les écouter, on les caricature, on les culpabilise, comme si le peuple, dès lors qu'il échappait à l'emprise idéologique des élites, avait vocation inéluctable à tomber dans les bras de Mme Le Pen.

C'est la nouvelle mode : alors que la démocratie et l'engagement citoyen voudrait que « la vile populace » puisse licencier ses dirigeants dangereux (suivez mon regard) ou incompetents (il y en tellement que je ne sais plus ou porter les yeux) !

Cette situation est proprement explosive. Un pays qui n'est pas à l'écoute de son peuple est un pays qui se meurt.

On songe à la fameuse formule de Brecht évoquant avec humour la nécessité de changer de peuple au cas où il serait trop rétif. Quant il y a une fracture entre la France d'en haut et celle d'en bas, entre les élites et les milieux populaires, la mèche est allumée.

Alors messieurs les dirigeants méprisants, un peu de sérieux ne nuirait pas à vos fonctions pour lesquelles, je vous rappelle, vous avez été élus : il est urgent de régénérer la démocratie et de renouveler la politique, étant entendu que l'un de va pas sans l'autre.

Marie-Ange SAVINEAU



10ème anniversaire de la victoire du NON au Traité Constitutionnel Européen

APPEL À MANIFESTER LE 30 MAI 2015 A PARIS

LE CAPITALISME NE PEUT PAS RÉPONDRE AUX BESOINS DU PEUPLE !

IL FAUT SORTIR DE L'EURO, DE L'UNION EUROPÉENNE ET DE L'OTAN

Pour un front populaire, patriotique et antifasciste, pour la reconquête de la souveraineté nationale

La situation politique nationale et internationale est de jour en jour plus inquiétante.

Sur la planète, les guerres impérialistes menées par les impérialistes américains et européens qui soutiennent les forces ouvertement fascistes en Ukraine, les crimes colonialistes en Palestine et les terroristes en Syrie, en Irak, en Afrique et provoquent ainsi une logique d'affrontement contre la Chine, la Russie, l'Amérique Latine.

En France, offensive patronale stimulée par Valls et Hollande et les surenchères des Sarkozy, Juppé et Fillon contre ce qui reste des conquêtes sociales et des services publics, contre la souveraineté nationale, les communes, l'égalité des droits, la laïcité.

L'«Europe sociale», les «guerres humanitaires», l'«euro au service des peuples» sont des mensonges qui désarment le mouvement ouvrier et populaire, les luttes des salariés et détruisent les services publics.

Les salariés confrontés à la casse de leur emploi l'ont compris. Par leur lutte ils posent la question d'une autre société. Ainsi les marins de la SNCM s'opposent à la circulaire sur les travailleurs détachés, les ouvriers de Fralib disent haut et fort que l'entreprise leur appartient, les salariés du commerce, de la SNCF, d'Air France s'opposent à la déréglementation et la libéralisation imposée par cette union du capitalisme européen.

Il y a urgence à résister à cette logique de guerre et de régression des salaires, pensions et allocations !

Si notre NON a été bafoué les luttes d'aujourd'hui montrent que la partie n'est pas gagnée pour les forces du OUI.

Il y a 10 ans, le peuple de France avait bousculé tous les pronostics avec la victoire du NON au traité constitutionnel européen. UMP, PS et UDI ont refusé de respecter ce vote, et veulent nous enfermer dans une fausse alternative: soit le soutien aux politiques pro-européennes,

soit l'extrême droite bleu marine et sa face cachée néo-nazie des identitaires et autres amis de Dieudonné et Soral.

Notre peuple a la force de refuser de nouveau, de construire pas à pas un Front Populaire Patriotique de résistance à l'austérité, aux guerres coloniales, au racisme, au fascisme, aux délocalisations, aux privatisations, au traité transatlantique.

Les participants des Assises du Communisme appellent le peuple de France, les forces patriotiques, syndicales, politiques et associatives allant au bout de leur démarche de résistance à l'UE qui ont fait la victoire du NON à sortir de l'euro, de l'UE, de l'Alliance atlantique pour résister et ouvrir, en sortant du capitalisme, une nouvelle voie de développement.

En nous appuyant sur les luttes en cours et celles en devenir, nous proposons aux militants et aux organisations communistes, aux syndicats, aux progressistes et patriotes antiracistes et antifascistes, à tous ceux qui s'opposent à cette guerre de classe européenne et qui ont milité pour la victoire du NON au TCE, de construire ensemble

une grande manifestation unitaire le 30 mai 2015 à Paris.

Le 9 Mai, dite « journée de l'Europe », est le 70ème anniversaire de la victoire contre le nazisme. Nous appelons à faire cette journée des rassemblements régionaux de mobilisation pour préparer le 30 Mai.

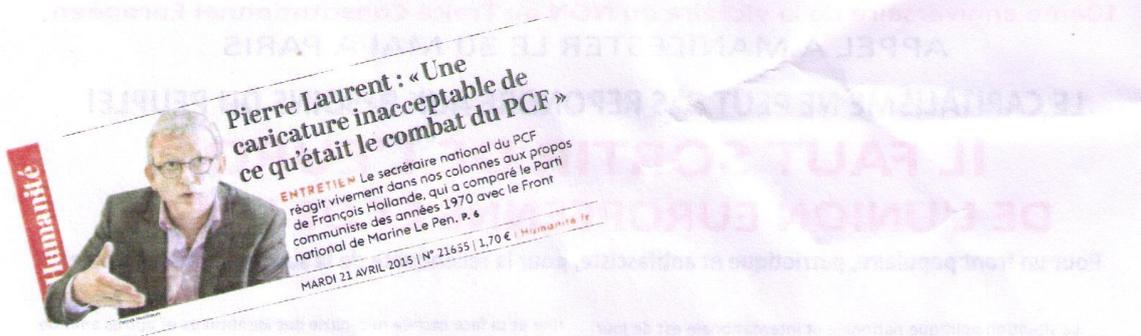
C'est la meilleure réponse à la crise de ce gouvernement «de gauche» dont le peuple ne veut plus, pour ne pas laisser la place à cette Marine Le Pen qui non seulement ne combat pas le capitalisme mais amène le pire. Ainsi nous rendrons visible la capacité populaire de résistance et clamerons qu'il faut briser ce carcan des peuples qu'est l'UE pour une perspective progressiste de souveraineté nationale et populaire, de coopération internationale, de progrès social et d'émancipation populaire, dans l'esprit du programme du Conseil National de la Résistance «Les Jours heureux».



Déclarations communes des organisations composant les ASSISES DU COMMUNISME

Action Communiste
Collectif POLEX
Coordination Communiste 59/62
Cercle Communiste d'Alsace
Gauche Communiste du PCF
Pôle de Renaissance Communiste en France
Réseau Faire Vivre et Renforcer le PCF
Rouges Vifs Bouches du Rhône
Rouges Vifs Ile de France





François Hollande était l'invité de Canal + le 19 avril. Sur un ton d'un personnage qui n'a pas atteint l'âge de la majorité légale, il s'est moqué de ses électeurs de 2012, tout en réaffirmant qu'il poursuivait sa politique. Consciemment, il a fait la promotion du Front National de la famille Le Pen, en le diabolisant, en le comparant au PCF des années 70. Nous dénonçons les politiques des dirigeants actuels du FN de dévoyer les positions historiques du PCF comme Parti du peuple et des travailleurs. Comme l'a écrit Emmanuel DANG TRAN « *Sauf qu'entre le FN et le PCF, il n'y a pas seulement ces rivières de sang qui séparent historiquement les fascistes, les colonialistes, des résistants, des défenseurs de droits des peuples, il y a une différence fondamentale, un fossé de classe, qu'évidemment Hollande a intérêt à ignorer* ». D'où les propos de calculs politiques dégueulasses de Hollande. Une chose que nous devons retenir : Le PCF, parti de classe et de masse, organisé dans les quartiers, les entreprises incarnés dans les années 70 jusqu'au début des années 90 par des centaines de milliers de militants, d'une certaine façon aussi incarné par une personnalité comme celle de Georges Marchais reste la terreur des classes possédantes. Le PCF était ! Le PCF est-il encore ? à en croire la Une de l'Huma du 21 avril, le secrétaire national du PCF, président du PGE apporte la réponse.

UN PEU D'INTERNATIONALISME ÉLOIGNE DE LA PATRIE, BEAUCOUP Y RAMÈNE
(Jean Jaurès)



ILS POURSUIVENT LEUR POLITIQUE

Le gouvernement socialiste poursuit sa politique de l'offre, les français continuent de souffrir, de subir les injustices sociales, fiscales, les collectivités territoriales subissent les baisses de dotations d'Etat et contraintes à réduire drastiquement leurs voilures, elles n'investissent plus dans des projets utiles aux français.

41 milliards d'euros de cadeaux aux entreprises, ce n'est pas encore suffisant. Delphi à Périgny est en soins palliatifs, la fermeture définitive est annoncée, qu'en sera-t-il de Sitel, Dufour, Alstom Transved, la Poste demain ? Et chez URBASER, les 63 salariés se demandent à quelle sauce ils seront mangés au terme de la DSP en Janvier 2017.

Les contribuables, eux craignent pour le montant de leurs factures.

Pendant ce temps-là, le Parti Socialiste est satisfait, lors de son congrès, il rassemble tous les socialistes, **et va faire la synthèse, y compris avec les frondeurs !!**

Tous les experts économiques des médias nous expliquent 24 h sur 24 qu'il n'est pas possible de faire une autre politique, il faut renforcer la compétitivité des entreprises, équilibrer les comptes de la nation et rembourser la dette publique !!!

Ou en sommes-nous aujourd'hui ?

Tous nous constatons et connaissons les conséquences directes de cette politique il est indispensable que notre parti se pose cette question : **dans quelle société voulons nous vivre ?**

Ce débat est occulté dans notre parti, nous allons l'animer, le provoquer, cependant pour animer ce débat, nous avons besoin de tous les communistes, sortant de l'enfermement des débats stériles activés par tous les appareils bureaucratiques y compris localement.

Nous nous disons : occupons nous des gens qui nous entourent, soyons communistes, être communiste suppose de se poser les vraies questions sur cette société, nous vivons toujours dans un système capitaliste, les choix économiques, sociaux, sont toujours faits sur la base de l'économie de marché, le TAFTA négocié en toute discrétion n'est autre que des règles du marché capitaliste.

Nous entendons à gauche : **la lutte des classes n'existe plus, c'est dépassé, ringard, il faut s'adapter au système et l'amender !!!**

Y a t-il des communistes qui épousent cette analyse et qui au fond ont abandonné le combat de classe, si oui, alors c'est quoi être communiste aujourd'hui ?

Pourtant, il suffit de regarder ce qui se passe dans la zone d'activité de Périgny, à l'exemple de Delphi, nous annonçant qu'ils perdent de l'argent, c'est un mensonge, depuis 2011 l'entreprise a quadruplé son bénéfice, mais ce n'est pas encore assez. Après avoir touché des millions d'euros de crédit d'impôts, ils annoncent la fermeture définitive (juillet 2016) du site de Périgny, 350 emplois qui passent à la trappe.

Pendant ce temps là : le PCF local règle ses comptes en interne, avec ceux qui accompagnent ces choix et proposent des sparadraps sociaux, en fait ils ne font que s'adapter au système capitaliste, ils ont renoncé à la lutte des classes et ils nous annoncent qu'elle est dépassée.

A l'exemple de la loi Macron qui n'est qu'un retour en arrière, le gouvernement présente cette loi comme une avancée extraordinaire, obliger les Français à travailler les dimanches, reculer l'âge du départ à la retraite, ils appellent cela « être moderne » mais ils méprisent la classe ouvrière.

Tiens : la classe ouvrière existe encore ? Les dirigeants du PCF ont dû l'oublier, en effet, dans leurs analyses politiques nous ne retrouvons jamais ces mots.

Peut-être ont-ils abandonné ces valeurs qui ont fondé le PCF ? La classe ouvrière est indissociable du PCF depuis sa création.

Communistes nous sommes, communistes nous restons, pour nous, il est indispensable de retrouver le chemin de la lutte des classes, par exemple, en apportant nos analyses aux salariés de l'entreprise Delphi à Périgny, aux salariés d'Urbaser pour un retour en gestion publique. Evidemment, il ne suffit pas de le décréter, il faut en avoir la volonté politique, notre parti ne l'a plus.

N'est ce pas le rôle du PCF que d'activer des solutions d'intérêt général et de proposer par exemple aux salariés de l'entreprise Urbaser des solutions de gestion publique et de nos déchets, ce que font nos camarades de la cellule locale de Périgny.

Evidemment pour cela nous avons aussi besoin de cellules d'entreprise, **mais la volonté politique de Robert Hue, prolongée par les directions successives de supprimer les cellules ne favorise pas la réflexion politique permettant de mieux comprendre les situations**, les décisions prises, de pouvoir proposer des solutions anti capitalistes.

Nos voisins peuvent se poser cette question : A quoi sert le PCF aujourd'hui, est ce que le PCF est toujours utile au mouvement ouvrier ?

Nous en avons la conviction mais pour mener ce débat indispensable avec tous les communistes de Charente-Maritime, nous avons besoin de toutes et tous quelles que soient leur diversité et leur sensibilité politique d'aujourd'hui.

Pour animer ce débat, il nous faut briser ensemble l'omerta de tous les appareils bureaucratiques nationaux et locaux.

Vous pouvez compter sur nous.

Daniel Vince

De l'or noir à l'or bleu

Beaucoup d'entre nous connaissent les enjeux politiques de l'or noir, le pétrole, ses conséquences désastreuses, les guerres géostratégiques pour tous les Etats, leurs objectifs avoir la maîtrise de cet or noir.

Lorsqu'on aborde cette question des problématiques de l'eau, (**l'or bleu**) beaucoup d'entre nous se satisfont de constater que l'eau coule à la maison quand on ouvre le robinet.

De plus en plus de citoyens, d'associations, de consommateurs s'interrogent, payons-nous l'eau que nous consommons à son juste prix ? Est-ce que le service rendu est le meilleur ? Les usagers ont-ils un droit de regard sur la gestion ? qui décide ? Gestion publique ou privée ?

Les contrats actuels de DSP peuvent-ils être remis en cause, comme celui de la CDA Rochelaise avec la SAUR ?

Devons-nous établir des différenciations de prix en fonction du type de consommateur : industriels usagers, résidents secondaires ?

A ces interrogations il est utile d'ajouter que cette ressource naturelle est un enjeu politique international, comme pour l'or noir.

Le conflit au Moyen-Orient en est un exemple dramatique, un des enjeux politiques dans cette partie du monde, l'accès à l'eau.

Sachant que **l'accès à l'eau, pourtant un droit fondamental**, est loin d'être le cas partout dans ce monde, trois jours sans boire d'eau c'est la mort assurée.

Peut-on être à côté de ces questions de choix de société, sans prendre part au débat, notre Parti doit investir, animer ces questions : l'accès à l'eau est un vrai sujet qui mérite un vrai dossier.

La rédaction du bulletin traitera ce sujet dans notre prochain numéro.

Clarification nécessaire

Ce Bulletin Communiste nouvelle formule émane du Collectif Communistes PCF 17. Sa ligne éditoriale reste la référence fondamentale du Manifeste du Parti communiste de KARL MARX et FRIEDRICH ENGELS, l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme – Résolument contre le racisme, le fascisme, le capitalisme, le libéralisme, fier(e)s d'être communistes et internationalistes, nous luttons contre les dérives révisionnistes, opportunistes, réformistes et conciliatrices, nées du carriérisme politicien. L'obéissance irréfléchie à des dirigeants comme s'ils ne pouvaient pas se tromper, nous tromper, ou trahir leur idéal originel pour des places, a coûté et coûte cher au mouvement révolutionnaire. Nous combattons toutes les orientations politiques qui tournent le dos à l'incontournable question de la rupture Révolutionnaire avec le capitalisme.

Rupture dans laquelle ne veut pas s'engager la direction actuelle du parti qui préfère accompagner le système par des réformes pour essayer d'humaniser le capitalisme. La direction PCF/PGE préfère des campagnes contre « l'austérité » à celles contre « le capitalisme ».

C'est pourquoi nous ne nous faisons aucune illusion sur nos directions actuelles (nationale et locales) qui continuent à bafouer les statuts, en refusant de faire appliquer les décisions de justice, en ne faisant pas le choix de faire du pluralisme des idées un droit de principe de notre mode de fonctionnement. C'est pourquoi nous continuons notre combat de clarification, en invitant les communistes à s'exprimer dans le bulletin communiste, car le PCF n'est pas seulement la propriété de la direction actuelle PCF/PGE. C'est notre parti. **« L'autorité de la direction du parti existe par le sacrifice des militants communistes du parti ».**

Depuis 2002, le but de notre collectif, dans la mesure de ses capacités, travaille à unifier toutes et tous les communistes qui dans leurs diversités s'opposent à la mutation social/démocrate du parti, à sa liquidation. Pour nous, la disparition du parti communiste ne serait pas une avancée pour le changement de société en France.

ROLLAND Jean-Louis